

[Retour](#)

nice-matin

14 janvier 1995

Clapière : le glissement le plus "rapide" d'Europe

Sa vitesse est montée jusqu'à 10 cm par jour en septembre 87 et à plus de 20 cm en septembre dernier en certains points

La montagne de la Clapière, à Saint-Etienne-Tinée, est assurément la plus surveillée d'Europe. Des milliers de mesures sont effectuées quotidiennement par les géologues du laboratoire des Ponts et Chaussées de Nice (voir Nice-Matin du 12 janvier).

On connaît les raisons d'une telle attention : la masse rocheuse est affectée, depuis plusieurs années, d'un inquiétant mouvement de glissement. Et 30 à 50 millions de m³ de roches menacent de barrer le fond de la vallée.

Un phénomène géologique qui, par rapport à des incidents similaires en d'autres points de la planète, se distingue par les pointes de vitesse enregistrées.

Une des explications étant que ce mouvement de grande ampleur est l'un des plus anciens : «Il est arrivé à maturité. En comparaison, le processus identique qui affecte le massif de la Séchillienne, à proximité de Grenoble, est relativement jeune».

Cette vitesse varie à la fois dans le temps et l'espace. Dans l'espace : la chute est plus rapide dans la partie haute que dans la partie basse. Dans le temps : la célérité fluctue en fonction de la pluviosité et des circulations d'eau souterraine alimentées par les pluies et la fonte des neiges.

Des pointes au printemps et à l'automne

C'est ainsi que l'on constate tous les ans des «pointes» au printemps et à l'automne. Quelques exemples de ces variations saisonnières parfois spectaculaires : durant tout le mois de septembre 1987, la montagne a avancé de 10 cm par jour, dans la partie haute. Une durée assez exceptionnelle à un tel rythme, qui s'explique notamment par des cassures survenues à l'intérieur du glissement.

Après ce «pic», on a assisté à une très nette décélération. Mais un nouveau sommet est atteint en septembre 94, où, en certains points, on enregistre une vitesse de glissement de 20 cm par jour ! Un record.

Nouvelle alerte en novembre dernier, après les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région au début du mois.

«Aujourd'hui, nous sommes à la fin d'une accélération saisonnière, sur une voie descendante, avec 5,5 cm par jour dans la partie haute», soulignent les géologues des Ponts et Chaussées. Au total, la vitesse moyenne journalière s'est élevée, pour l'année 94, à 3,8 cm dans la partie haute, à 2,2 cm dans la partie moyenne et à 1,5 cm dans la partie basse.

L'évolution est-elle lourde de menaces? «Les chiffres de vitesse peuvent paraître impressionnants et donner le sentiment que le péril



Les 3.000 mesures effectuées chaque jour sur la Clapière sont analysées au labo des Ponts et Chaussées de Nice (Photo Richard Ray)

Toujours un mystère

Pour les spécialistes, le scénario le plus probable est le suivant: pas de «big bang» mais un affaissement progressif. Et au stade ultime de l'évolution : un énorme tas de cailloux finirait par combler le lit de la Tinée. En douceur. La galerie de déviation de la rivière qui a été aménagée pour faire face à cette éventualité serait alors mise en fonction afin d'éviter la formation d'un barrage. Scénario rassurant.

Si tel n'était pas le cas, si la Clapière s'écroulait en quelques minutes voire secondes, les spécialistes assurent avoir mis en place un système de contrôle suffisamment fiable pour déceler tout prémice d'un glissement brutal. Et disposer d'un délai pour avertir la population.

Mais en dépit d'investigations savantes, la montagne de la Tinée garde toujours son mystère et les scientifiques reconnaissent ne pas pouvoir prédire l'avenir : «C'est un phénomène géologique relativement rare sur notre planète. Nous manquons de référence pour raisonner par analogie et établir une doctrine définitive». C'est pour tenter de mieux percer l'énigme de ces mouvements naturels qu'un programme de recherche franco-italien a été récemment lancé. Avec l'étude de quatre cas d'école : Baveno dans le Grand Paradis et le Val de Susa

[Retour](#)